l'idée de tracer le déclin et la chute de cette ville vint pour la première fois se saisir de mon esprit (1). » Nous ferons grace au lecteur de ce que l'œuvre immense, conçue au pied du Capitole, coûta à l'écrivain de veilles, de recherches et de temps; elle absorba la dernière moitié de sa vie, et ne fut achevée que quatre ans avant sa mort, qui arriva au mois de janvier 1794. Mais cela importe peu; ce qui intéresse le public, c'est l'exécution de l'entreprise; le reste est secondaire.

L'ouvrage entier comprend soixante et onze chapitres. Dans les premiers, l'auteur trace le tableau de la constitution, de la . force, de la prospérité de l'empire romain, jusqu'au siècle des Antonins. Arrivé à cette époque qui est pour lui le point culminant de l'Empire, Gibbon commence une narration rapide de la succession des empereurs jusqu'au grand Constantin. Deux chapitres, le XVe et le XVIe, sont alors consacrés à exposer les progrès de la religion chrétienne, les mœurs, le nombre, la condition des chrétiens, ainsi que la conduite du gouvernement à leur égard. L'historien s'étend ensuite sur la fondation de Constantinople, la translation du siége impérial dans cette ville et les changements amenés par ce fait dans la constitution de l'Empire. A partir du règne de Constantin, Gibbon fait marcher de front l'histoire ecclésiastique et l'histoire civile. Le XXVIe chapitre, qui répond à la fin du IVe siècle, contient le tableau des mœurs pastorales, les établissements, les conquêtes des Goths, des Huns et des autres barbares sortis de la Tartarie, leur apparition désastreuse dans l'Empire. Les chapitres suivants renferment le règne de Théodose et la ruine définitive du Paganisme. L'historien raconte ensuite, sans interruption, les événements qui amenèrent la chûte de l'Empire d'Occident. Dans le XXXVIIe chapitre, il est question de l'origine, du progrès et des effets de la vie monastique; puis viennent les révolutions de la Gaule, de l'Espagne et de l'Angleterre, suivies d'observations générales sur la fin de l'Empire romain ou d'Occident. Avec le XXXIXe chapitre commence l'histoire proprement dite du Bas-Empire.

⁽¹⁾ Mémoires, page 177.